

## Liste d'introductions possibles pour les commentaires composés (oral du baccalauréat de français)

- Vous trouverez dans cette première liste les introductions rassemblées avec commentaires d'amélioration entre parenthèses en gras.
- De manière générale, la problématique et l'annonce du plan dépendront de la question et l'angle d'étude déterminé par l'examinateur à propos du texte sur lequel vous tomberez.
- Évitez d'utiliser des parenthèses dans l'introduction, exceptée pour introduire des dates ou des titres d'œuvres, la pensée y doit être claire et non pas fragmentée.
- (entre parenthèses et souligné) se trouvent des indications complémentaires concernant un travail incomplet ou encore inexact.
- Pas de guillemets pour les titres d'œuvres, je vous rappelle que, sur une copie manuscrite, ils sont soulignés, mais que dans un travail dactylographié, il faut les mettre en *italique*.
- Lorsqu'il n'y a pas de parenthèses de commentaire, c'est que le travail est généralement bien accompli.
- Les introductions ci-dessous relèvent plutôt d'un commentaire écrit, elles sont trop développées pour être récitées en intégralité le jour de l'oral. Il faut plutôt que vous vous appropriiez les connaissances qui s'y trouvent plutôt que de les apprendre par cœur. Si vous le pouvez, imprimez le document, surlignez ce qui vous semble important, et refaites des fiches plus synthétiques pour chaque texte. Au moins ces introductions vous donnent-elles l'idée d'un *style* oral à avoir le jour de l'épreuve.

### 1) L'arrestation de Vautrin, Le Père Goriot, Balzac

Balzac, chef de file des Réalistes, a pour but, à travers ses différents romans comme *La Maison du chat-qui-pelote* ou *Les Secrets de la princesse de Cardignan*, de décrire la réalité en explorant les différentes classes sociales afin de « décrire l'histoire oubliée par tant d'historiens, les mœurs ». Ainsi, avec la *Comédie Humaine*, la société du XIXème siècle est décrite par différents personnages de toutes classes sociales et de tout caractère. Ainsi, la réalité est décrite sans ajout de beauté. Par conséquent, les défauts des hommes et de la société sont mis en avant et critiqués (parler d'autres œuvres de La Comédie humaine, rapidement les évoquer). Le texte mis à notre disposition est un extrait du roman *Le Père Goriot*, écrit par Balzac en 1842. Vautrin veut faire un pacte avec le jeune et ambitieux Rastignac qui veut monter dans la hiérarchie sociale. Vautrin propose alors de tuer le frère de Victorine Taillefer, une autre pensionnaire de la pension Vauquer, pour qu'elle hérite de l'intégralité de la fortune laissée par ses parents. Rastignac pourrait alors l'épouser et devenir riche. Mais le jeune homme s'oppose à cette proposition, avant que certains pensionnaires ne dénoncent le criminel, ce qui amène à l'extrait qui nous est présenté : il décrit l'arrestation de Vautrin, l'un des personnages principaux du roman, aux lecteurs.

## 2) Stendhal publie *Le Rouge et le Noir* en novembre 1830

Lorsque Stendhal publie *Le Rouge et le Noir* en novembre 1830, l'instabilité politique règne en France et suite aux « Trois glorieuses », Louis-Philippe prend la tête d'une nouvelle monarchie. 1830 est également synonyme de tournant pour la littérature : certains s'éloignent progressivement du Romantisme et se tournent peu à peu vers une écriture plus réaliste qui consiste à peindre la réalité telle qu'elle l'est vraiment. C'est le cas de Stendhal qui s'intéresse désormais aux romans d'apprentissage. Ces derniers préfigurent le mouvement du réalisme : les personnages sont représentatifs de l'époque et le cadre historique et social influence considérablement leur construction. Néanmoins, fidèle à sa conception du Beau en peinture, Stendhal refuse l'abondance des détails et préfère rendre compte d'une « physionomie » en privilégiant l'essentiel. Selon cet ancien militaire, tout est question de point de vue : il inaugure le réalisme subjectif selon lequel le narrateur peut être conduit à exprimer les sentiments du héros voire de l'auteur et a ainsi quitter le strict terrain de l'objectivité. Dans ce principe qui lui vaudra d'être qualifié par Maupassant d'« Illusionniste », le narrateur tient donc un rôle essentiel. Les deux grands romans à succès de Stendhal sont *Le Rouge et le Noir* (aussi sous-titré "Chroniques de 1830"), tourné vers l'ascension sociale et la carrière ecclésiastique de Julien Sorel ainsi que *La Chartreuse de Parme* (1839), où l'on suit la carrière militaire de Fabrice del Dongo. L'extrait qui nous est proposé est tiré du quatrième chapitre de la première partie du *Rouge et le Noir*. Stendhal y fait paraître pour la première fois le héros, Julien Sorel. Fils d'un charpentier brutal, ce jeune paysan de province est doté d'une intelligence remarquable qui lui fait apprendre et connaître la langue latine. Ici, le portrait est fait au moment où son père vient lui annoncer que M. de Rênal, le maire du village, souhaite l'engager comme précepteur de ses enfants. Comment à travers une présentation marquant l'opposition de Julien à son environnement social et familial, Stendhal parvient-il à effectuer un portrait annonciateur de la suite du roman ? D'abord, étudions l'inadéquation du héros avec son milieu puis examinons les nombreuses contradictions entre Julien et sa famille. Enfin, voyons en quoi cet extrait est finalement annonciateur de la suite de l'œuvre.

### 3) Nicolas Boileau, "Satire VI", 1666

La seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle en France est marquée par l'apogée du pouvoir royal. En effet, le roi Louis XIV instaure la monarchie absolue. Cela se caractérise en littérature par le classicisme, avec ses principes de juste mesure, ses règles de bienséance et surtout avec la représentation et la diffusion du modèle de l'honnête homme, dépeint par une élégance à la fois extérieure et intérieure, signe distinctif d'une société qui a érigé la discipline et la rigueur en principes de vie; ce mouvement fait suite au baroque, caractérisé par le refus des modèles et l'irrégularité. Les auteurs classiques puisent leur inspiration dans les œuvres des auteurs de l'Antiquité : *La Poétique* d'Aristote est à l'origine de la plupart des règles du théâtre classique, tandis que La Fontaine tire ses *Fables* de celles d'Esopé. Molière, pour ses textes subversifs comme *L'École des femmes* ou *Tartuffe*, La Fontaine pour ses *Fables* qui remettent elles aussi la société en question, La Bruyère et ses œuvres comme *Les Caractères* dénonçant les abus, ou encore Racine avec *Phèdre*, sont des écrivains admirés par Nicolas Boileau, lui aussi auteur classique. Il est bien connu pour *L'Art poétique*, qui est en réalité une traduction des textes du poète latin Horace, mais aussi pour ses *Satires*, recueil de poèmes en alexandrins, inspirées également de celles d'Horace et de Juvénal. Ce dernier est premièrement publié en 1666. Il se compose dans sa dernière édition de douze poèmes ayant donc pour thèmes la critique de la société, la dénonciation des vices, des comportements sociaux ou encore des femmes. Le texte proposé à notre étude est la « Satire VI », écrite en 1663 et traitant de la difficulté de vivre à Paris. En quoi cette satire poétique propose-t-elle, à l'aide du comique, une représentation infernale de la ville ? Nous montrerons en premier lieu le caractère satirique de ce poème, puis nous étudierons les caractères chaotiques de la ville que nous présente ce texte. Enfin, nous verrons comment les différents types de comique sont au service de la satire.

#### 4) Contemplations de Victor Hugo en 1856, "Réponse à un acte d'accusation"

Lors de la publication des *Contemplations* de Victor Hugo en 1856, voilà déjà 20 ans que s'est livrée la bataille d'*Hernani* (1836) à la Comédie française. Le romantisme alors mouvement naissant avait été créé suite à la déception qu'avait engendrée l'échec de la Révolution : il développe le thème du mal du siècle et met l'auteur au premier plan, le style lyrique et l'expression des sentiments y sont également largement représentés. Ce combat que s'était donc livré les partisans du classicisme et les romantiques, pour respectivement dénigrer d'un côté et défendre de l'autre le drame romantique, portait sur le nouveau style de théâtre que Victor Hugo, alors jeune chef de file des romantiques, avait créé. Effectivement Victor Hugo né en 1802 décide dès ses premiers ouvrages de combattre le style classique comme dans son livre *Cromwell* (1827) dont la préface constitue un manifeste reconnu du romantisme, il bataillera également toute sa vie contre la peine de mort et sera exilé par Napoléon III pour ses opinions républicaines. De retour en France lors de la troisième république il y meurt en 1885 et son cercueil sera suivi par plus d'un million de personnes lors de son entrée au Panthéon. *Les Contemplations* est un recueil de poèmes paru en 1856 et rédigé depuis 1845. Ce recueil est tout d'abord rédigé pour extérioriser la douleur de l'auteur suite à la mort de sa fille, Léopoldine en 1843, c'est pourquoi il porte essentiellement sur les thèmes de la mort, de Dieu ou encore de la nature, source d'apaisement. Mais dans ce texte, Victor Hugo revient non sans une certaine ironie sur ce combat qu'il avait mené pour la naissance du mouvement pour lequel il a écrit toute sa vie.

## 5) Les Chants de Maldoror, Lautréamont, 1869

A la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, des mouvements comme la décadence et le symbolisme apparaissent et cherchent à se distinguer des autres par l'invention de nouvelles formes d'écriture comme la prose poétique, le mètre impair ou encore le vers libre. De même, de nouveaux thèmes sont abordés. On peut noter les thèmes de la douleur, du morbide (important pour la décadence), de la laideur et de la mort particulièrement présents non seulement dans les oeuvres des décadents comme Huysmans et symbolistes comme Verlaine mais également dans *Les Fleurs du Mal* de Baudelaire. Dans son recueil de 1857, condamné pour exaltation de la douleur et de la mort, ce poète maudit représente le Mal (plutôt la laideur, Lautréamont aborde le thème du Mal, de la cruauté) dans lequel, selon lui, on peut trouver le Beau aussi bien que dans le Bien. Lautréamont aborde tous les thèmes cités plus haut dans son oeuvre *Les Chants de Maldoror*, ce qui nous permet de dire qu'il existe une continuité entre Baudelaire et d'autres écrivains comme Lautréamont.

Publiée en 1869, cette oeuvre d'Isodore Ducasse (vrai nom de Lautréamont) appartient au premier abord au symbolisme mais a également certaines caractéristiques d'autres mouvements. Composée de six chants, cette épopée ne relate pas une intrigue progressive et seule la présence de Maldoror est commune à chaque chant. Ce personnage est un anti-héros satanique qui ne se borne pas seulement à assister au spectacle de la douleur mais qui y participe activement en faisant souffrir les hommes. Incapable de rire comme les autres c'est là qu'il trouve son plaisir. Cet archange du Mal cherche à tout prix à lutter contre Dieu et à dépasser les limites de la cruauté en commettant de nombreux actes meurtriers où se révèle son sadisme et son homosexualité.

Le passage présenté à notre étude est un extrait du chant I composé des strophes 3,4 et 5 qui décrivent la cruauté de Maldoror et des hommes. Lautréamont y présente Maldoror pour la première fois après avoir annoncé l'extrême violence et la haine qui sera présente dans la suite de son oeuvre mais surtout après avoir conseillé à toute «âme timide» de s'abstenir. En quoi ces trois strophes morbides font-elles de l'oeuvre de Lautréamont, un précurseur du surréalisme?

## 6) Charles Baudelaire, *Le Spleen de Paris*, "Le joujou du pauvre"

La Modernité est un courant littéraire apparu dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle sous le Second-Empire de Napoléon III et qui ouvre les voix vers le Parnasse et le Symbolisme. (+ Naturalisme, intérêt pour la ville, la société urbaine) Influencé par les Romantiques et Parnassiens, Charles Baudelaire est l'un des principaux représentants de la Modernité avec ses recueils de poèmes *Les Fleurs du Mal*, qui fait scandale, et *Le Spleen de Paris*. Journaliste et critique d'art avec ses *Salons de 1845, 1846 et 1859*, Baudelaire a aussi traduit des œuvres de l'auteur américain Edgar Allan Poe (comme *Les Histoires extraordinaires*). Publié à titre posthume, en 1869, sous le nom de *Petits poèmes en prose*, *Le Spleen de Paris* traite les sujets de la ville, du mal, du rêve et de l'angoisse de l'existence avec la hantise du temps et de la mort. (faire une référence aux titres des sections des Fleurs du Mal, où se déploient tous ses thèmes, puis du Spleen de Paris, notamment avec une référence à la préface, le désir créer une "prose poétique" [thème à creuser]). Le texte proposé à notre étude, "Le joujou du pauvre" est un poème de ce recueil. (parler d'autres poèmes du recueil) Il met en scène un enfant riche qui ne s'intéresse pas à son jouet, et un enfant pauvre possédant un rat qui attire l'attention de l'enfant riche. (détailler davantage la présentation du passage et parler de l'opposition des personnages, ce qui semble être une critique sociale)

## 7) Maupassant, *Le Horla*

A partir du XIX<sup>ème</sup> siècle, le genre du roman en littérature est de plus en plus utilisé par les écrivains et on ne le catégorise plus comme un genre bâtard en comparaison avec le théâtre et la poésie qualifiés de genres nobles. Outre le roman réaliste qui se développe à partir d'environ 1830 (et l'œuvre principale de Stendhal, *Le Rouge et le Noir*) qui vise à dépeindre la société de façon la plus fidèle possible y compris les plus basses couches sociales, une autre catégorie de roman apparaît au début du siècle, d'abord en Allemagne et en Angleterre puis en France : le roman fantastique. Selon Tzvetan Todorov, celui-ci se différencie du merveilleux par l'hésitation qu'il produit chez le lecteur entre l'irrationnel et le rationnel. Influencé par le roman gothique caractérisé par une atmosphère d'horreur et d'épouvante (et notamment par l'œuvre la plus représentative de ce mouvement *Le Château d'Otrante* de Horace Waipole en 1764), Maupassant écrit de nombreuses nouvelles fantastiques qu'il regroupe dans un recueil comprenant notamment « La Main », « La Peur » ou encore « La Nuit ». Cependant cet auteur est aussi connu pour ses nombreuses fictions réalistes parmi lesquelles (on trouve) des nouvelles comme « Le Petit Fût » ou des romans comme *Boule de Suif* (1880) ou *Pierre et Jean* (1887). *Le Horla* (1885) fait partie de ses œuvres les plus connues : dans cette nouvelle, le narrateur rapporte dans son journal intime ses angoisses et ses troubles vis-à-vis d'un être invisible et surhumain qui le tourmente jour et nuit et qu'il nomme le Horla. Celui-ci essaie tout au long de la nouvelle de lutter contre cette folie qui l'envahit petit à petit. L'extrait soumis à notre étude se situe dans la deuxième moitié de la nouvelle : dans cet extrait, le narrateur se rend compte que le Horla est près de lui et essaie de se soustraire à la folie qui l'envahit et décide de lutter contre.

Quelles sont les caractéristiques de la folie que Maupassant décrit dans cette page de journal intime ? (de quelle manière Maupassant réussit-il à représenter stylistiquement la folie à l'intérieur de cette page de journal intime?)

Dans un premier temps, nous allons voir que cet extrait est une page de journal intime tournée vers la révolte, puis nous montrerons que le Horla constitue la révélation de l'existence d'une bête mythologique puis nous étudierons comment Maupassant représente la folie dans l'extrait.



## 8) Mme De Lafayette, *La Princesse De Clèves*, 1678

Mme de Lafayette, de son vrai nom Marie-Madelaine Pioche de la Vergne, née en 1634 à Paris, fréquente dès 1651 les salons littéraires. Elle écrit et publie anonymement *La princesse de Clèves* en 1678. *La Princesse de Clèves* est un roman classique retraçant la vie de mademoiselle de chartres, fille de Madame de Chartres. (développez le contexte littéraire, la vie de cour, Louis XIV et les règles de représentation classique : ici, rapport à la tragédie et Aristote : genre élevé) Il se déroule à la cour des Valois, au XVIème siècle. Ce roman peut être considéré comme un roman historique - une grande partie des personnages ont réellement vécu - même si certains sont purement imaginaires comme Madame et Mademoiselle de Chartres. L'extrait présenté à notre étude se situe au début de l'œuvre et raconte la première apparition à la cour de Mademoiselle de Chartres, future Princesse de Clèves. (développez la présentation de l'intrigue, ses grandes lignes) Nous nous demanderons quelles sont les particularités morales et physiques du portrait de la jeune femme et en quoi elles sont annonciatrices d'une suite tragique. Nous allons tout d'abord montrer les caractéristiques du portrait physique de Mademoiselle de Chartres, puis nous aborderons celles de son portrait moral avant d'étudier enfin l'impact qu'ils ont sur l'horizon d'attente du lecteur. (peu clair, à mieux mettre en relation avec votre problématique)

### 9) "Un Drame vrai", nouvelle intégrale, Maupassant

La deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle est marquée par un important changement politique : la France passe du Second Empire au début de la III<sup>ème</sup> République en 1870. Au point de vue littéraire, il s'agit de la fin du Réalisme ayant pour chef de file Honoré de Balzac, qui marque son aboutissement avec son œuvre *La Comédie Humaine* qui rassemble plus de 90 ouvrages dont *Le Père Goriot*, *La Cousine Bette*, ou encore *Illusions perdues*, *Eugénie Grandet*, *Le Chef-d'oeuvre inconnu*, *La Peau de chagrin*, etc. Ce mouvement représente les débuts de la sociologie par la représentation de tous les types de caractères ainsi que de toutes les couches de la société. La fin du XIX<sup>ème</sup> siècle est de même marquée par le début du Naturalisme qui s'inspire des progrès scientifiques comme par exemple les théories de l'évolution de Darwin. Son chef de file, Zola, exprime une dimension psychologique de la littérature notamment dans *Les Rougon-Macquart* où il prône l'hérédité des caractères que ce soit avec *La Fortune des Rougon* ou encore *Germinal*. Maupassant est quant à lui connu pour ses romans réalistes comme *Une vie* (1883), ou encore *Bel-Ami* (1885) ainsi que pour ses nouvelles fantastiques, *Le Horla* (1887), mais aussi réalistes comme *Les Contes du jour et de la nuit*, *Les contes de la bécasse*. Il s'intéresse à toutes les couches de la société que ce soit en ville ou en campagne mais notamment aux défauts et sentiments humains. Il publie "Un Drame vrai" en 1882 où il s'intéresse à dénoncer la société campagnarde et ses vices humains et développe en même temps un aspect esthétique de la littérature. Comment est-ce-que cette nouvelle réaliste aux allures policières renouvelle les codes de la création romanesque ? Dans un premier temps nous verrons en quoi cette nouvelle réaliste développe une intrigue policière, avant de montrer son invraisemblance pour enfin voir qu'elle est composée comme un art poétique sur la création romanesque.

## 10) *L'éducation sentimentale*, Gustave Flaubert

Vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, considéré par les historiens comme le siècle de l'industrialisation, alors que le romantisme, qui se traduit dans tous les arts par l'expression des sentiments, l'évocation du thème de la nature ainsi que le « moi » arrive à sa fin, Gustave Flaubert fait paraître *L'éducation sentimentale*, roman réaliste. Ce mouvement voit son origine dans le « mal du siècle », c'est-à-dire une déception des artistes et écrivains et une sensation d'impuissance, après la chute du premier empire. (rapport avec le texte?) L'œuvre paraît en 1869, et même si elle restera dans l'ombre de *Madame Bovary*, le plus grand succès de l'auteur, cette œuvre romantique marque par son caractère naturaliste, (erreur concernant les mouvements littéraires, à retravailler) dont Maupassant ou Zola s'inspireront. En effet, si l'on y retrouve l'expression des sentiments, notamment du personnage principal, Frédéric Moreau épris de madame Arnoux, *L'éducation sentimentale* présente aussi une description détaillée de différentes classes sociales avec des personnages stéréotypés, auprès desquels le héros fait son « éducation des sentiments ». L'extrait proposé à notre étude relate la rencontre de Frédéric et madame Arnoux, sur un bateau. Frédéric Moreau l'y voit comme une apparition et l'idéalise.

## 11) Madame Bovary (1857), Gustave Flaubert, jeunesse de Charles Bovary

A partir du début du XIX<sup>e</sup> siècle, la France connaît d'importants bouleversements, notamment sur les plans politiques et sociaux. Sur le plan politique tout d'abord, avec la succession de nombreux régimes au pouvoir (monarchies puis 2<sup>nd</sup> Empire dès 1852) ; sur le plan social ensuite, avec l'émergence d'une nouvelle classe sociale, la bourgeoisie. A cette époque se développent en France le réalisme et le romantisme. Cependant, alors que le romantisme s'attache à l'expression des sentiments intérieurs et à la nostalgie de l'écrivain, le réalisme se donne pour but de représenter un portrait de la société de l'époque dans son intégralité, quels que soient les milieux sociaux, et à représenter les défauts et les vices que cette société comprend. Les auteurs réalistes conçoivent ainsi des œuvres développant les prémices de la sociologie ou de la psychologie humaine, et utilisent assez souvent la figure de l'opportuniste, jeune homme voulant gravir les échelons de la société. Ainsi, que ce soit chez Balzac (Rastignac dans *Le Père Goriot*) ou chez Stendhal (Julien Sorel dans *Le Rouge et le Noir*), deux chefs de file de ce mouvement, on retrouve cette figure. Gustave Flaubert, auteur de l'extrait que nous avons à l'étude, est contemporain de ces auteurs, et dispose d'une œuvre diverse, avec notamment *L'Education Sentimentale* où il développe une représentation de la société contemporaine, des contes et romans exotiques (*Salammbô* par exemple), et enfin *Madame Bovary* qui est son plus grand succès, écrit en 1857. Ce roman narre l'évolution de Mme Bovary dans la société aisée parisienne et dans sa vie de couple avec Charles Bovary, dont la jeunesse et plus particulièrement la vie étudiante nous est racontée dans l'extrait, qui marque la fin du chapitre I qui raconte sa jeunesse depuis sa petite enfance aux études. Ce roman lui valut un procès pour outrage aux mœurs, puisqu'il y traite de l'adultère.

Comment ce texte narrant la jeunesse de Charles Bovary représente la banalité d'une existence tout en la transfigurant par le style littéraire ?

Nous verrons dans un premier temps que la présentation de Charles Bovary dénonce la société, puis nous étudierons les données réalistes de l'écriture, enfin nous montrerons en quoi le style de l'auteur sert à transfigurer le banal.

## 12) *On ne badine pas avec l'amour*, scène VI acte I, Alfred de Musset, 1834

En opposition à la tradition classique et au rationalisme des Lumières naît le romantisme au début du XIX<sup>ème</sup> siècle. Les auteurs romantiques expriment, à travers l'expression d'un moi personnel, le mal qui ronge tous les hommes du siècle. Les thèmes développés dans ces œuvres sont la nature, la nostalgie, la fuite du temps, la ruine. Le style est quant à lui lyrique et reflète l'expressivité des sentiments.

Alfred de Musset est un des nombreux écrivains à s'être illustré sous le mouvement romantique, il est polyvalent puisqu'il est écrit dans différents genres littéraires tels que la poésie, le théâtre ou encore le roman autobiographique. Il est également connu pour son concept de « théâtre dans un fauteuil » : en effet il défend l'idée que le théâtre n'a pas forcément besoin d'être joué et représenté pour être compris. Musset regroupe différentes pièces de théâtres dans un ouvrage qu'il publie en 1840 et qu'il nomme *Comédies et Proverbes*. (> *Badine* : pièce de théâtre qui illustre un proverbe, avec une morale à en tirer)

Le texte proposé à notre étude est l'extrait d'une de ses pièces de théâtre publiée en 1834 : *On ne badine pas avec l'amour*. L'œuvre est le récit d'une intrigue amoureuse centrée sur les jeux cruels de l'amour. Le passage que nous étudions est la scène IV du premier acte où Perdican, après avoir fait ses études à Paris, retrouve le lieu où il a grandi ainsi que le chœur, un groupe de vieux paysans avec qui il a passé son enfance.

Comment l'auteur, au travers de cette scène de retrouvailles, nous amène-t-il à cette idée de vérité universelle du cœur humain ? Dans un premier temps nous montrerons que l'arrivée de Perdican est perçue comme le retour d'un seigneur en puissance, puis nous nous demanderons si ce dernier peut être considéré comme l'incarnation des valeurs romantiques. Enfin, nous verrons que Musset utilise le registre lyrique pour représenter l'universalité du cœur humain.